

Ulcos, l'impossible espoir

L'Union européenne va être contrainte d'abandonner plusieurs de ses huit projets de captage et de stockage du CO₂, dont le programme Ulcos en France, car elle ne parvient pas à mobiliser suffisamment de fonds à cause du faible prix du carbone, ont confié hier à l'AFP des sources proches du dossier.

Ulcos, projet pilote de captage et de stockage du CO₂ porté par un consortium de 48 entreprises de l'UE, doit être mis en œuvre sur les hauts-fourneaux d'ArcelorMittal à Florange.

Mais il figure en huitième et dernière position sur la liste des projets sélectionnés par la



Commission européenne comme bénéficiaires du programme spécial de financement NER300.

Toutes les études de financements se sont basées sur un prix de la tonne de CO₂ oscillant

entre 20 et 30 euros. Or les premières ventes de quotas - 140 millions de tonnes de CO₂ - ont trouvé preneurs à 8,05 euros la tonne et ont rapporté 1,14 milliard d'euros. Le prix de la tonne de CO₂ est aujourd'hui

inférieur à 8 euros. «Si le prix reste inférieur à 8 euros, il sera possible de co-financer 2 ou 3 projets. S'il monte à 15 euros, on pourra en co-financer 4», a-t-on expliqué à la Commission européenne. //

(PHOTO: REUTERS)